



intro

# Bénévoles, volontaires, militants... et les autres

Joëlle Kwaschin

*Pourquoi ne sommes-nous pas capables de penser des projets concrets et alternatifs, se demande Miguel Benasayag dans son dernier livre Connaitre c'est agir. Paysages et situations<sup>1</sup> ? Parce que nous ne trouvons pas le dispositif de perception de la réalité qui nous permettrait de dépasser l'impuissance pour agir. Entre le zoom du point de vue de l'individu et le grand-angle de l'universel abstrait, quelle est la bonne distance ? Comment ne pas se perdre dans une centralité massive ni dans la dispersion d'actes individuels ? Miguel Benasayag pose comme hypothèse centrale que la connaissance est un agir, elle est un premier pas vers une liberté qui assume la complexité. La focale entre le point de vue de nulle part et une petite partie de ce point de vue est ce qu'il appelle le « paysage », c'est-à-dire une unité de perception et d'agir qui permet d'assumer une pensée de la complexité. Le paysage est une condition de possibilité pour que le sujet advienne.*

<sup>1</sup> Nous en publions des extraits dans ce dossier.

*Comment l'action humaine s'articule-t-elle à l'histoire ? La tabula rasa des révolutions a débouché sur des tragédies, mais une question reste porteuse : une autre société est-elle possible ? Dans le cadre de cette philosophie de l'action, le monde associatif est un espace intermédiaire entre les individus isolés et les centres de pouvoirs institutionnels. La pensée du paysage implique un rapport de fragilité avec le réel et la complexité impose de penser en termes de processus multiples, imbriqués et articulés.*

## **EN DEHORS DES HEURES DE SERVICE**

« Que peut-on faire “en dehors des heures de service” qui ne soit divertissement ? » En reprenant dans sa question la formulation ironique d'André Molitor<sup>2</sup>, Théo Hachez posait la première balise de ce dossier. Réaliser une revue, disait André Molitor — et c'est la deuxième balise — est « l'un des types d'action intellectuelle les plus exaltants qui puissent se concevoir<sup>3</sup> ». Certes, ce n'est là qu'un point de départ, et bénévolat et volontariat revêtent bien d'autres formes. Ils trouvent leur origine dans ce désir de s'attarder face à l'injonction « Circulez, il n'y a rien à voir ». Or, quand il s'agit de social ou de politique, il y a toujours quelque chose à regarder, il y a toujours un agir possible. Le sens premier de l'engagement, dit Miguel Benasayag, est un élan vers l'autre — troisième balise.

<sup>2</sup> Dossier « André Molitor, “En dehors des heures de service” », *La Revue nouvelle*, n° 9, septembre 2005.

<sup>3</sup> André Molitor, « La naissance de *La Revue nouvelle* », dossier « André Molitor », *op. cit.*

Bénévolat et volontariat se déclinent en une myriade d'associations, mais le secteur est traversé de mutations profondes que différentes enquêtes, analysées par Olivier Servais, permettent de mieux cerner. Le monde associatif se transforme tant du point de vue des motivations individuelles que du point de vue institutionnel. L'individualisation des motivations se produit sur fond d'une déchristianisation entraînant un affaiblissement du pilier catholique qui portait un grand nombre d'associations. Les mutations des valeurs des individus et de leurs modalités d'investissement ont un impact sur le type et la forme de structures : de grandes structures coexistent désormais avec de petites associations plus fragiles ; les associations de taille moyenne sont en voie de disparition. La place des bénévoles, des volontaires et des militants dans ces structures devient un critère discriminant.

## **UN PACTE AVEC LES ASSOCIATIONS**

Le 27 mars, le gouvernement conjoint Communauté française-Région wallonne-Commission communautaire française a lancé les travaux du « Pacte associatif ». Bernadette Wynants en reprend les enjeux, les points d'achoppement prévisibles, les silences. Son enjeu est à la fois symbolique et pragmatique. À travers la reconnaissance du fait associatif devraient être définis les rôles respectifs de l'État et de l'associatif. Ce pacte devrait également fixer le cadre concret des relations entre ces deux pôles. Par « Pacte associatif », l'on entend à la fois le processus d'élaboration largement fondé sur des consultations avec le

*monde associatif et son résultat dont on ne peut encore augurer de la forme : vœu pieu d'une déclaration d'intention ou voie très contraignante...*

*À la lecture de la procédure, on pourrait en déplorer les pesanteurs, mais la diversité du secteur associatif correspond à une réalité complexe, sédimentée par la langue. En français, on parle de bénévole, de volontaire, alors que, note Marc Bouteiller, la conception anglo-saxonne sépare nettement l'activité fondée sur l'esprit de « charity » et le travail rémunéré, fût-il presté en faveur d'une organisation sans but lucratif. Benoît Hennaut et Olivier Servais analysent les concepts de bénévolat, de volontariat et de militantisme. Au-delà de leurs différences, ces trois types d'engagement ressortissent à la sphère des « loisirs », même s'ils ne l'épuisent pas. Leur désintéressement les situe aux marches de l'activité économique.*

*C'est dans ce rapport à l'économique que le bât de la loi d'août 2005 destinée à protéger les bénévoles blesse. Marc Bouteiller analyse de manière critique une loi qui établit un compromis entre les conceptions anglo-saxonne et latine et qui a privilégié la logique économique et le volontariat — qui suppose une modeste rémunération —, et les mécanismes de contrôle au détriment des mécanismes de protection. Fallait-il vraiment légiférer, s'interroge-t-il?*

## **AGIR POUR LE BIEN COMMUN**

*À travers son parcours personnel, Florence Prévost s'interroge sur le sens de son engagement. Engagée comme animatrice dans une troupe de louveteaux, elle a, au fil d'un parcours qui l'a conduite à devenir cadre dans le mouvement, pris du recul. Le plaisir initial s'est élargi à l'expression d'un désir, pour reprendre Miguel Benasayag, à la prise de conscience de l'utilité pédagogique et éducative d'un mouvement de jeunesse. Son expérience illustre le caractère formateur du bénévolat que relèvent Benoît Hennaut et Olivier Servais. Cette maîtrise progressive lui a permis de « se confronter à la société globale ». En effet, une fois passé le temps des jupettes et des bottines, ses convictions d'action l'ont conduite à investir professionnellement dans une organisation de défense des droits de l'homme.*

*On entend souvent objecter qu'au fond si l'État remplissait correctement sa part du contrat, point ne serait besoin de recourir à l'initiative privée. C'est ne pas prendre en compte que l'affiliation produit du lien social et que les initiatives de la société civile sont des moteurs de changement, des lieux d'expérimentations de projets novateurs. La pluralité de la vie associative est indispensable à la démocratie. Pour autant, cette pluralité ne peut servir de prétexte à un désengagement de l'État. Son rôle pourrait consister en la mise en place d'un service civil et de dispositifs favorisant l'émergence d'associations. La question de*

*son rôle sera l'une de celles travaillées par le Pacte associatif; elle consistera à distinguer son rôle d'opérateur et de régulateur.*

*Le monde associatif n'est pourtant pas paré que de vertus: ses valeurs désintéressées suscitent méfiance et ironie et il est accusé de concurrencer les professionnels. Cette opposition peut se déplacer à l'intérieur même des associations où les conflits entre bénévoles et permanents salariés entravent parfois leur fonctionnement. Florence Prévost montre également que l'on ne passe pas sans questions du statut de bénévole au statut de permanente dans le monde du bénévolat.*

*Mais, affirment Benoît Hennaut et Olivier Servais, que l'engagement soit le fait d'initiatives individuelles ou qu'il s'exprime par le biais de « sociétés », il est le signe d'une volonté d'agir contre l'emprise de l'individualisme pour le bien commun. L'action volontaire est une action libre de la société sur elle-même: elle est une expression de la société civile porteuse de valeurs et de sens citoyen. Pour paraphraser Tocqueville, l'association est une petite société à l'usage de tous. ■*